

2^{ème} ANNÉE
N° 42
DÉCEMBRE 1923.

Dansons !

Le N°
France : 1 fr.
Étranger : 1 fr. 25

Magazine mensuel

DIRECTEUR-FONDATEUR : A. PETER'S, PROFESSEUR DE DANSE

Rédaction-Administration : 105, Faubourg Saint-Denis — PARIS (X^e)

TÉLÉPHONE : BERGÈRE 56-51

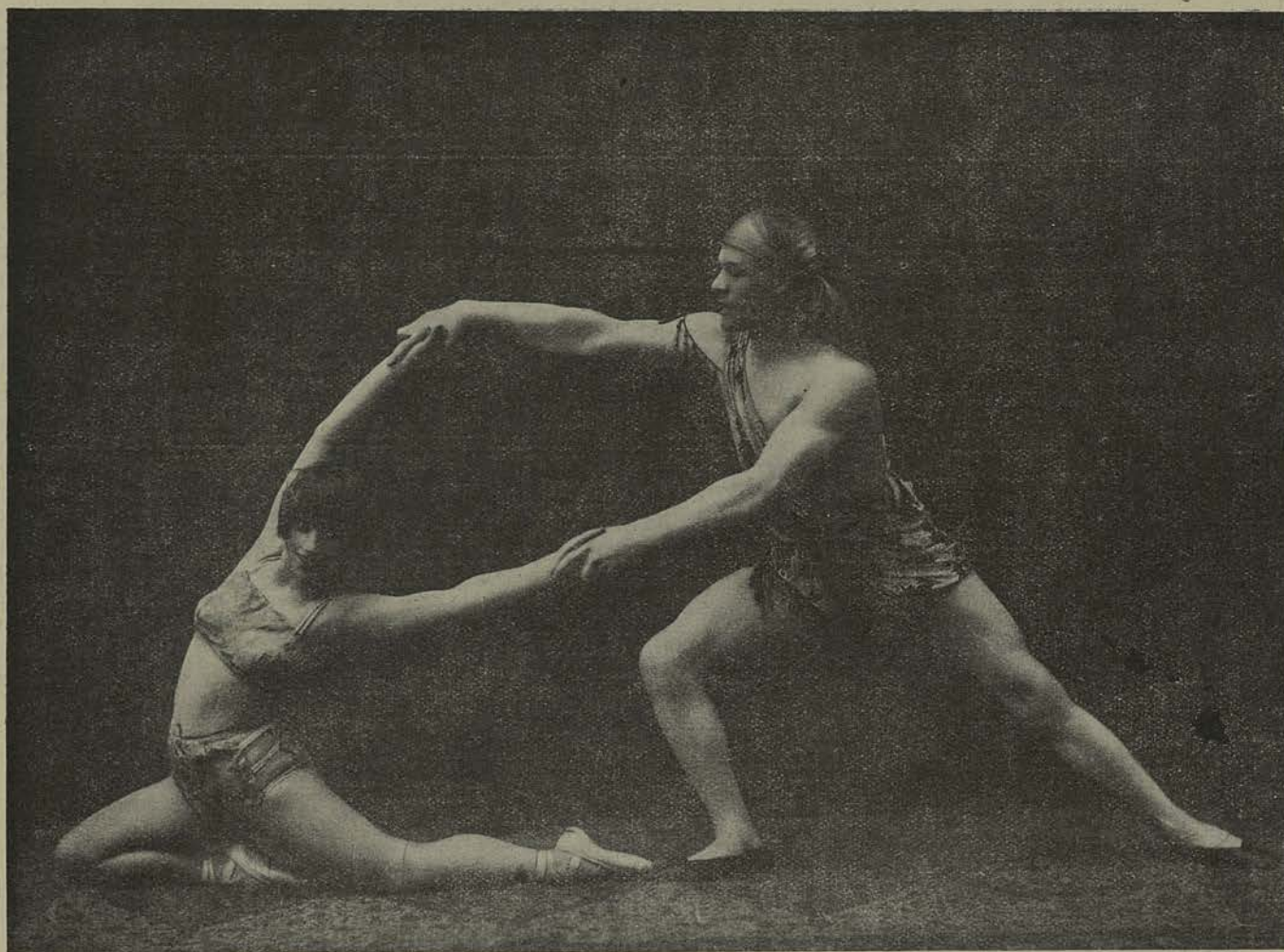
R. C. Seine 181.514

CHEQUES POSTAUX : 398-75

—O— ABONNEMENTS —O—

France et Colonies, un an 12 francs | Étranger, un an..... 15 francs

POUR LA PUBLICITÉ, S'ADRESSER, AUX BUREAUX DU JOURNAL



DIANE BELLi et le danseur MARS
furent très appréciés dans la Revue "Toutes les Femmes",
qui vient de quitter l'affiche du *Palace*.



LA DANSE RYTHMIQUE

L'ÉCOLE DE DANSE DE LINA RINKE

La Danse Rythmique se propage de plus en plus, et il est incontestable que dans un délai relativement court, elle sera reconnue un art nécessaire au développement de la grâce et de la force chez l'enfant et chez la jeune fille.

La Rythmique est en effet une méthode gymnique qui assouplit et fortifie les muscles sous la forme récréative et donne à l'élève un goût artistique et une initiative de premier ordre.

Paris possède des écoles célèbres de Rythmique, de méthodes différentes certes, mais toutes basées sur un même principe ; leur nom est sur toutes les lèvres, et leur éloge n'est plus à faire.

L'Etranger en possède également, dont la réputation nous parvient plus difficilement : c'est ainsi qu'à Zurich, il existe une des premières écoles du Monde dirigée par Mme Lina Rinke, maîtresse de ballet réputée.

Il y eut vingt ans le 20 avril dernier que Mme Lina Rinke, connue et choyée dans toute la Suisse, ouvrit son école de danse à Zurich.

Comme maîtresse de ballet, elle parut trois ans plus tôt sur



LINA RINKE

la scène du théâtre de Zurich, et elle sut si bien se faire apprécier qu'elle fut aussitôt connue et aimée, hors même du théâtre. La fondation de son école de danse se présenta comme un événement heureux et nécessaire, qui obtint aussitôt l'approbation du grand public.

Grâce à une parfaite amabilité, jointe à une profonde connaissance technique de la Danse Rythmique, et une capacité d'enseignement digne des plus grands éloges, l'artiste se fit toujours estimer, et connut vite la célébrité.

Son activité inlassable lui permit de diriger cent treize représentations en moins de deux ans, et de présenter des ballets remarquables dont plusieurs connurent un véritable triomphe.

Les photographies que Mme Lina Rinke a aimablement mises à notre disposition présentent des groupes d'enfants dansant.

Les Enfants à l'Etude présente un travail d'ensemble à l'école même, un des exercices quotidiens qui préparent les jeunes élèves à l'interprétation des grands maîtres. Plus loin, *L'Etude pour une Danse Orien-*



Les Enfants à l'étude



Etude pour une Danse Orientale

tale, Fleurs au Printemps, et Ronde de Jeunes Filles, montrent quelques élèves, rompues à toutes les difficultés, interprétant différents ballets réglés par leur professeur.

La variété des mouvements est infinie: tout peut se traduire en Rythmique, ces photographies le démontrent.

La grâce, la fraîcheur et la jeunesse qui se dégagent de ces danses gagneraient à la cause de la Rythmique les jeunes filles les plus indifférentes et les plus réfractaires.

Le but de la Rythmique est, en effet, la transformation des poses du corps en beauté: il est inné, chez la femme. De là vient le succès de cet art dont on se sert aujourd'hui pour la première fois depuis Platon dans l'éducation de la jeunesse.

La Rythmique est appelée au plus grand avenir. Dans un

grand nombre d'institutions, déjà, on en a compris la nécessité et sous une forme plus ou moins gymnique on en inculque les premiers principes à l'enfant. Mais pour qu'il en recueille et conserve tous les fruits, il appartient aux parents de continuer le travail commencé en confiant ensuite l'adolescente à nos grandes écoles de Rythmique: la jeune fille, plus encore que l'enfant, en a besoin et peut en tirer le plus large parti en développant en elle: force, souplesse, goût artistique, grâce et beauté, au moyen d'un exercice sain et agréable.



Fleurs, au Printemps



Ronde de Jeunes Filles

UNE LEÇON DE DANSE



Le Blues à la mode

NOUVEAU PAS BALANCÉ

Nous avons décrit dans notre dernier numéro un nouveau pas balancé que tous les bons danseurs placent couramment dans le Blues ; nous avons également signalé que nous donnerions aujourd'hui la description du même pas que les parfaits danseurs enjolivent d'un mouvement pivoté sur les pointes, qui rappelle quelque peu le Shimmy, mais avec une telle discrétion que son exécution en est infiniment plus élégante.

Il convient donc de commencer par apprendre le Pas Balancé, tel que nous l'avons décrit dans notre dernier numéro (numéro 41) afin de n'aborder que la moitié de la difficulté. Dès que l'on a compris ce pas et qu'on l'exécute assez couramment, il est aisé de le compléter en partant du principe suivant :

Ayant les pieds assemblés, talon à talon, les pointes ouvertes en équerre avant de commencer le pas, en même temps que l'on exécute les six mouvements précédemment publiés, le pied droit du cavalier pivote sur sa pointe de façon à sortir le talon vers la droite sur le premier, le troisième et le cinquième temps ; il pivote au contraire, sur sa pointe également, de façon à tourner le talon vers la gauche, sur chacun des trois autres temps (2^e, 4^e, 6^e).

Le pied gauche pivote *parallèlement* au droit sur chaque temps, sauf le premier et le sixième, durant lesquels il opère les déplacements prescrits, *sans mouvement pivoté*.

La dame fait les mouvements correspondants, mais du pied contraire, et en sens inverse.

Voici d'ailleurs la description détaillée de chaque temps, déplacement et pivot combinés.

Pas du Cavalier

Premier temps. — Portez le pied gauche à gauche en comptant « un ». Pendant ce temps, sortez le talon droit vers la droite en pivotant sur la pointe de ce pied droit.

Deuxième temps. — Rapprochez le pied droit de la moitié de la longueur du pas, environ, et comptez « deux ».

Pendant ce temps, tournez les deux talons vers la gauche.

Troisième temps. — Portez à nouveau le pied gauche à gauche à peu près à la même distance, en comptant « trois ».

En même temps, tournez les deux talons vers la droite.

Quatrième temps. — Portez tout le poids du corps sur ce pied gauche en comptant « quatre ». Tournez en même temps les deux talons vers la gauche.

Le fait de porter à fonds le poids de votre corps à gauche oblige votre pied droit à se rapprocher légèrement, et insensiblement soulevé du sol.

Cinquième temps. — Remplacez votre pied droit à droite en comptant « cinq ». Tournez en même temps les talons vers la droite.

Sixième temps. — Portez tout le poids du corps sur ce pied droit en comptant « six ». Tournez en même temps le talon de votre pied droit vers la gauche, tandis que, sans pivoter aucune-

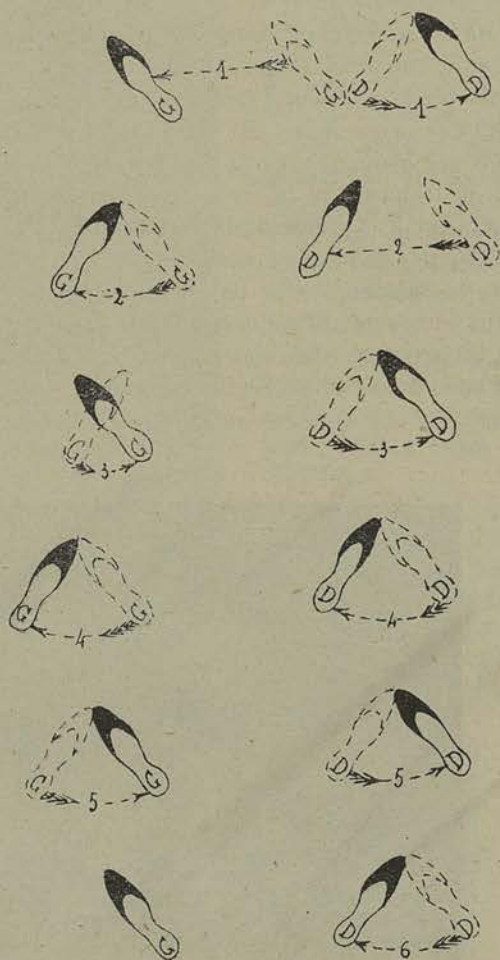
ment, votre pied gauche se rapprochera légèrement, à peine soulevé du sol.

Le pas est terminé. En déplaçant un peu votre pied gauche vers la gauche, vous l'aurez recommencé une seconde fois. Continuez à volonté en observant bien les mouvements pivotés.

La figure ci-contre représente ce pas : elle comporte six schémas dont chacun correspond à un temps de musique et porte deux flèches numérotées, sauf le dernier, celui du sixième temps, qui n'en comprend qu'une.

Remarquez bien que pour ce temps comme pour le premier, votre pied gauche n'exécute aucun mouvement pivoté, tandis que le droit en exécute un ; pour chacun des quatre autres temps, vos deux pieds se tournent alternativement vers la gauche et vers la droite, tous deux parallèlement.

Notez enfin que dans chaque schéma les emplacements figurés en traits pointillés sont ceux qu'occupent vos pieds avant l'exécution



tion du temps, et les emplacements en traits pleins sont ceux qu'ils occupent après cette exécution. Au départ, donc, vous trouverez vos deux pieds assemblés, en traits pointillés, dans le premier schéma.

Étudiez ce pas, temps par temps, gravure par gravure : son exécution est assez délicate.

Pas de la Dame

Premier temps. — Portez le pied droit à droite en comptant « un ». En même temps, sortez le talon gauche vers la gauche en pivotant sur la pointe de ce pied gauche.

Deuxième temps. — Rapprochez le pied gauche de la moitié de la longueur du pas environ, et comptez « deux ».

En même temps, tournez les deux talons vers la droite.

Troisième temps. — Portez à nouveau le pied droit à droite, à peu près à la même distance, en comptant « trois ».

En même temps, tournez les deux talons vers la gauche.

Quatrième temps. — Portez tout le poids du corps sur ce pied droit en comptant « quatre ». Tournez en même temps les deux talons vers la droite.

Le fait de porter complètement le poids de votre corps à droite oblige votre pied gauche à se rapprocher légèrement, et insensiblement soulevé du sol.

Cinquième temps. — Remplacez votre pied gauche à gauche en comptant « cinq ». Tournez en même temps les talons vers la gauche.

Sixième temps. — Portez tout le poids du corps sur ce pied gauche en comptant « six ». Tournez en même temps le talon de votre pied gauche vers la droite, tandis que, sans pivoter aucunement, votre pied droit se rapprochera légèrement, à peine soulevé du sol.

Le pas est terminé. En déplaçant un peu votre pied droit vers la droite, vous l'aurez recommencé une seconde fois. Continuez à volonté, en observant bien les mouvements pivotés.

(Reproduction réservée.)

Professeur A. PETER'S.

(A suivre.)



LE BOSTON

(Suite)

Boston en tournant à gauche

Vous faites votre pas de Boston, en tournant d'un demi-tour à gauche tous les trois temps. De même que dans le Boston en avant ou en arrière, vous devez faire chaque pas en partant alternativement de chaque pied, de sorte qu'en raison du mouvement tournant, vous avez à commencer un pas du pied gauche en avant, le suivant du pied droit en arrière, et ainsi de suite, tant que vous tournerez.

Vous pouvez aussi bien commencer du pied droit en arrière, puis du pied gauche en avant, etc...

Nous supposons donc que vous partez du pied gauche pour commencer votre premier pas.

Pas du pied gauche

Assemblez les talons.

Premier temps. — Faites un petit pas du pied gauche en avant, la pointe bien tournée vers la gauche, et comptez « un ».

Deuxième temps. — Faites un grand pas du pied droit en avant en tournant les épaules d'un quart de tour vers la gauche, en comptant « deux ».

En raison du mouvement tournant que vous venez d'opérer, votre pied droit se trouve en réalité porté à droite.

Troisième temps. — Achevez de tourner d'un demi-tour sur vous-même en rassemblant le pied gauche au droit, et comptez « trois ».

Ce pas est terminé. Ayez soin de bien porter le poids du corps sur votre pied gauche, car c'est au tour du pied droit de commencer un second pas de Boston, composé des mouvements correspondant à ceux que nous venons de décrire.

Pas du pied droit

Premier temps. — Faites un petit pas du pied droit en arrière, la pointe bien rentrée, de façon à la tourner vers la gauche, et comptez « un ».

Deuxième temps. — Faites un grand pas du pied gauche en

arrière en tournant les épaules d'un quart de tour vers la gauche, et comptez « deux ».

En raison de ce mouvement tournant, votre pied gauche se trouve en réalité porté à gauche.

Troisième temps. — Achevez de tourner d'un demi-tour sur vous-même en rassemblant le pied droit au gauche, et comptez « trois ».

Si vous avez eu soin également de porter le poids du corps sur votre pied droit, dès son arrivée, vous êtes prêt à recommencer le pas du pied gauche, puis celui du droit, etc...

Recommencez donc, en partant alternativement de chaque pied, jusqu'à ce que vous ayez bien compris et exécuté ce pas.

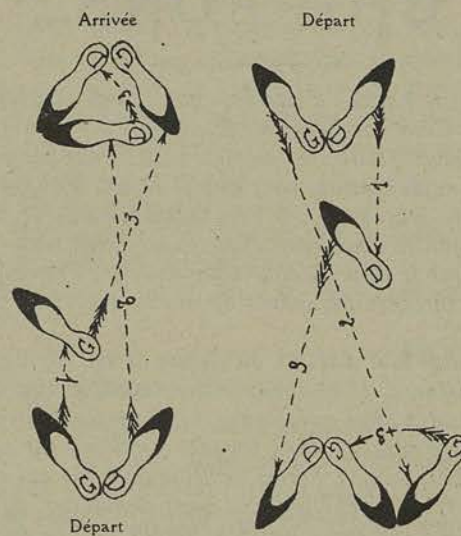


Fig. 5

Fig. 6

La figure 5 représente un pas du pied gauche, et la figure 6, un pas du pied droit. Examinez attentivement la direction des pointes de pieds sur les deux premiers temps, afin de bien exécuter le mouvement tournant, qui commence dès le premier déplacement du pied. Remarquez enfin que le troisième temps est représenté par deux mouvements (traduits chacun par une flèche portant le numéro 3) car l'un de vos pieds assemble, pendant que vous finissez de tourner votre demi-tour sur la pointe de l'autre. Observez bien que le premier mouvement de chaque pas est plus petit que le second.

Enchaînement du pas de Boston en tournant à gauche, avec le même pas fait en avant ou en arrière

Si vous venez de faire un certain nombre de pas de Boston en avant, vous êtes tout naturellement placé pour commencer à tourner, en partant du pied gauche. Vous aurez donc à faire votre dernier pas en avant du pied droit.

De même, après avoir tourné un certain nombre de pas, si le dernier est fait du pied droit, vous serez prêt à reprendre le Boston en avant, en partant du pied gauche.

Au contraire, si vous venez de faire un certain nombre de pas de Boston en arrière, vous êtes tout naturellement placé pour commencer à tourner en partant du pied droit et votre dernier pas en arrière devra être fait du pied gauche.

Après avoir tourné un certain nombre de pas, si le dernier est fait du pied gauche, vous serez prêt à reprendre le Boston en arrière, en partant du pied droit.

Enchaînement du Boston en tournant à droite avec le Boston en tournant à gauche, et réciproquement.

Pour passer du Boston en tournant à droite, au Boston en tournant à gauche, ou réciproquement, faites un pas de Boston sans tourner, soit en avant, soit en arrière, et commencez aussitôt à tourner en sens inverse. Au lieu d'en faire un seul pas, vous pouvez en faire plusieurs, pourvu que ce soit un nombre impair.

Professeur PETER'S.



CROQUIS DE DANCING

CHIFFONS...

Voulez-vous, petite Madame, que nous parlions chiffons aujourd'hui? Cela vous étonne, je ne vois pas pourquoi; n'est-ce pas un peu pour plaire aux hommes que vous subissez les exigences de la mode? Alors, pour quelle raison n'auraient-ils pas le droit d'émettre leur opinion? Oh! rassurez-vous, ce ne sont point des conseils que je vous veux donner: le frelon n'en remonte pas à l'abeille, mais je désirais tout simplement attirer votre attention de danseuse sur certains points de mode que l'on néglige trop souvent.

Je reviendrai tout d'abord, au risque de me répéter, sur le chapitre des coiffures. Peut-être préférez-vous, petite Madame, les chapeaux à vastes ailes qui, ombrant vos yeux, donnent un charme de plus à votre visage? Mes faveurs se réservent pourtant pour ceux plus petits, toques, bérêts, trottins ou bibis qui se contentent d'abriter vos frisons rebelles sans vous demander, par égard pour la figure de vos danseurs un mouvement de cou souvent disgracieux, toujours gênant, et qui ressemble tant au ridicule torticolis. L'hiver revient avec ses grisailles et ses tempêtes, croyez-moi, le petit chapeau sera mieux de mise pour aller au thé-dansant.

En matière de robe, la question est plus difficile à trancher, mais j'estime que la première des choses qui doit guider dans le choix d'un vêtement de bal n'est ni la richesse de l'ornementation, ni la recherche du coloris flatteur, mais bien le souci de la ligne : foin d'une robe splendide, si elle est lourde.

L'on a lancé précisément cet été une jupe tellement simple qu'elle dérouta de prime abord. C'est une tunique sans manche dont la ligne absolument intacte s'arrête au-dessous du jarret pour se terminer par un plissé : robe difficile à porter, certes, mais qui donne à la femme qu'elle habille une allure un peu créole, à la fois souple et ondulante ; à n'en pas douter, elle a été créée par un cerveau de danseur, car elle sait, tout en dégagant la silhouette, mettre à profit l'amplitude du plissé si gracieux dans les mouvements tournants.

L'époque n'est pas lointaine, où l'on portait, à la ceinture, des nappes de perles de métal, voire de jais ou de quelque autre matière, et tous ces brimborions s'entrechoquant faisaient un étrange cliquetis pendant la marche ou la danse. Le danseur lui-même se prenait parfois au jeu et on le voyait alors tout occupé à trouver des pas excentriques afin de faire tinter ces serpents à sonnettes d'un nouveau genre. L'inconvénient est un peu le même pour les robes auxquelles on donne de la tenue par un plomb. Le cavalier, en sentant leur choc insolite sur sa jambe, se demande avec angoisse si une partie de son habillement n'est pas en train de le quitter.

Mais ce sont là des détails, et il est temps d'arriver à l'écrin du pied de la danseuse, à la chaussure. Les fabricants, ces dernières années, ont fait preuve de beaucoup d'imagination et de goût en mettant sur le marché quantité de nouveautés différentes de forme, de couleur, de genre. Et je vous vois d'ici, chère petite Madame, indécise pour le choix de votre chaussure de bal, vous demandant en vous-même si vos pieds minuscules seront mieux chaussés par ces souliers si découverts qu'ils comprennent tout juste une empeigne et un talon reliés par des barrettes simples ou doubles, droites ou enlacées, souliers qui ont tant de vogue en ce moment sous les noms pompeux de Cléopâtre et d'Antinéa, ou par

Dansons!

des formes plus classiques comme le Charles IX et le vieil escarpin.

« L'on revient toujours à ses premières amours » dit la chanson avec raison: l'escarpin reste au fond le préféré, malgré les variations de la mode. On le fait actuellement soit pour la ville, soit pour le bal, et on le modifie de mille façons, mais l'aspect léger qu'il donne au pied doit lui conserver l'estime de toutes les danseuses soucieuses de l'élégance de leur silhouette. Les chausseurs, l'an passé, ont encore simplifié ce soulier déjà si simple, puisque dans le cas du vernis ils ne lui ont laissé d'autre parure que la pureté impeccable de sa ligne longue et pointue : c'était vraiment là une chaussure-type de danse.

Cette année, que nous réservent les couturiers, les modistes et les chausseurs? Je ne sais, mais la mode est fantasque, fugitive et changeante, en un mot elle est féminine, c'est pourquoi, Madame, nous l'excusons de toutes ses fantaisies.

BAMBOUBI.

Mangia, mangia papirusa !!

Nos lecteurs ont encore, à coup sûr, en mémoire, ce tango qui, il y aura bientôt deux ans, eut tant de succès, et peut-être beaucoup de musiciens amateurs voire professionnels ont-ils dans leur répertoire, et non à la moindre place : *Mangia, mangia papirusa!*

Tout le monde l'a dansé, tout le monde en a parlé en se demandant ce que pouvait vouloir dire ce titre intraduisible d'argot argentin. Nous pensons faire plaisir à nos lecteurs, en donnant, très tard, il est vrai, le mot de l'énigme, mais le proverbe ne dit-il pas : Mieux vaut tard...

Le terme « papirusa » est un augmentatif du mot « papa » employé pour désigner une jolie femme. « Qué papa! », dit-on à Buenos-Aires quand on voit passer une harmonieuse silhouette. Quant à « mangia », il s'emploie ici dans le sens de regarder, voir. On peut donc traduire le titre en question par : « Regarde cette jolie femme! », ou mieux encore, pour rendre toute la force du texte : « Pige-moi la bath même! ».

Comme on le voit, cette traduction est bien différente de celle que lui donnaient certains esprits inventifs comme : « Mange du papyrus », ou : « Mange du papier rose ».

J. MAISONNAVE.

Un Bal Directoire à l'Opéra

De tous les problèmes sociaux à l'étude, il en est un actuellement qui préoccupe au plus haut point l'opinion publique : celui de concilier la cherté de la vie avec la modicité des revenus de nos étudiants.

Le désir d'être un jour des savants ou des juristes, la foi dans les degrés universitaires obligent trop souvent ces jeunes hommes à des travaux mercenaires, ou leur imposent des privations dont souffrira leur maturité.

Plusieurs solutions sont envisagées pour obvier à cet état de choses. Pour parer à des besoins immédiats, un grand bal à l'Opéra a été décidé au bénéfice de la « Maison des Etudiants », refuge nécessaire à la quiétude de notre belle jeunesse.

Ce bal, qui prend titre « Bal Directoire », aura lieu le soir du mardi 11 décembre, et fera revivre par ses défilés toutes les gaietés d'une époque assoiffée de plaisir.

On y verra les Incroyables en culotte collante, en habit à grand col de velours, faire les paons devant les Merveilleuses au grand chapeau. A leurs côtés, Mme Angot et le monde pittoresque des Halles rivaliseront d'entrain avec les Hussards de Lasalle et les soldats d'Augereau.

Une fête chez Barras et une soirée chez Joséphine de Beauharnais seront pour les plus jolies artistes de Paris l'occasion de faire valoir leurs grâces en de somptueuses toilettes.

A ce Bal, organisé par le Comité des Fêtes de France qui obtint un si grand succès avec le Bal Gavarni, les groupes seront dirigés par MM. Gabriel Domergue, Neumont, Fontan, Hallaure, Layus, Rivaud, Scott et Catusse qui sont incontestablement des maîtres dans l'art si difficile des défilés élégants et gais.

Tout Paris voudra ce soir-là, moyennant 100 francs d'entrée, s'amuser à l'Opéra et en même temps faire une bonne action.



LA PRESSE ET LA DANSE

Du Quotidien :

LE TRIOMPHE DE TERPSICHORE

Birmingham passait en Angleterre pour une ville intellectuelle, peut-être parce qu'on y représenta « Le Pentateuque », de Bernard Shaw.

Cette réputation flatteuse court maintenant le risque d'être modifiée.

Birmingham possède une galerie d'art, ouverte le dimanche pour l'éducation artistique des citoyens.

Or, ceux-ci l'ont transformée purement et simplement en salle de danse.

Les jeunes gens des deux sexes s'y livrent frénétiquement aux plaisirs du « fox trot » et du « one step ».

A diverses reprises, il a fallu envoyer jusqu'à douze policemen pour rétablir l'ordre, c'est-à-dire permettre aux non-danseurs de circuler.

A la fin, le magistrat, débonnaire en somme, a condamné, pour faire un exemple, le plus enragé de ces danseurs à une amende de dix shillings.

De la Dépêche de Toulouse :

L'UTILITÉ MÉDICALE DE LA DANSE

Tandis que certains moralistes blâment encore la danse, quelques médecins d'outre-Manche ont pris nettement parti pour elle.

« La danse, disent ces Esculapes, est éminemment hygiénique; elle est un mouvement rythmé. Or, rien de meilleur pour entretenir la tonicité des muscles que de tels mouvements. » Aussi vont-ils jusqu'à prescrire aux parents de faire apprendre la danse à leurs enfants s'ils veulent les voir bien portants et faciliter leur croissance.

Ainsi l'Angleterre, qui pourtant ne se pique pas d'être athénienne, suit les traditions de la Grèce.

Du Soir, de Bruxelles :

LES FAMEUSES DANSES DES TRIBUS INDIENNES SONT INTERDITES

On mande de Santa-Fé (Nouveau-Mexique) :

Les fameuses danses des Indiens de cet Etat attireraient chaque année des milliers de touristes. Elles sont interdites cette année, sauf pendant la période d'hiver. Le commissaire des Affaires indiennes, qui a pris cette mesure, estime que ces spectacles sont démoralisants pour les Indiens et destructeurs pour leur industrie.

Dans la fameuse danse indienne dénommée le Hopi, les Indiens se servaient, sans danger apparent, de nombreux serpents venimeux.

De l'Événement :

LES DANSES MYSTIQUES AU MAROC

... Nous nous embarrassons dans un réseau de lianes. De splendides colonnes de pierre s'alignent devant nous. Entre elles, une balustrade de bois barre le passage. Nous nous approchons. Nous sommes penchés au bord d'une terrasse naturelle. Dans le creux du terrain, tes yeux cherchent, puis s'épouvantent. Tu me dis : Ne regarde pas ! Ne regarde pas ! Ta supplication est vaine; la curiosité est l'instinct naturel des Occidentaux. L'endroit est donc habité ? Un musulman, vêtu de son burnous, est étendu sur un lit de feuilles sèches. Autour de lui, les visages sans voiles, les corps graciles, les cheveux dénoués, des femmes dansent. Leurs mouvements sont lents et précis, les bras comme des reptiles blancs ondoient. Elles sont nues...

De la Revue Universelle :

PLAIDOYER EN FAVEUR DES MUSIQUES DE DANSE

Avec le *paso-doble* et le *fox-trot*, la musique de danse a reconquis une originalité. Tel pas double, comme *Cordoba*, tire sa valeur de son étroite parenté avec les chansons populaires espagnoles. Tel fox-trot n'est en principe qu'une polka dont le troisième temps porte un vigoureux accent rythmique : or, il y a plus d'esprit, de gaieté narquoise et d'adresse musicale dans le *Smiles* de Lee S. Roberts que dans tel bibelot « délicieux » de Grieg. Le fox-trot a fait son entrée dans la vraie musique : Georges Auric (*Adieu, New-York*), Roger Ducasse (*Epithalame*) ont mis à sa disposition les forces d'un orchestre symphonique. Soyons assurés que Debussy, s'il vivait encore, en eût écrit un et goguenard à souhait, lui qui sut si bien réussir un *cakewalk* dans le *Children's Corner*.

Ce sont des riens, mais de ces riens dont les gens avisés font grand cas en cette vallée de larmes. Qui en saisit la finesse fugitive est d'un plus gentil commerce, et plus éclairé, que qui la dédaigne parce que « ce n'est pas de l'art ».

Musique est une science

Qui veult qu'on rie et chante et dance

Cure n'a de mélancolie.

Ainsi fredonnait, il y a plus de six cents ans, Guillaume de Machault.

André CÉUROY.

De l'Indépendance Belge :

FRANÇOIS DE SALES ET LA DANSE

« — François de Sales, assure-t-il, ne permettait pas le bal comme on le fait présentement (il écrit en 1689), où il se commet une infinité de péchés; en effet, la plupart des bals d'aujourd'hui sont pleins de vanité, de luxe et de concupiscence; comme le plaisir, les objets et les discours lascifs y animent tout le monde, chacun se croit permis presque tout ce qu'il souhaite, parce que le vice semble y être moins défendu, et le grand nombre de toutes sortes de personnes qu'on y reçoit fait une confusion qui favorise les mauvais desseins; enfin, on voit, par expérience, que le bal est le divertissement le plus pernicieux au christianisme, puisqu'on y perd tous les sentiments de vertu, et qu'au lieu de l'inclination qu'on sentait auparavant au bien et à la retraite, on ne trouve plus en soi qu'un esprit dissipé, qui nous porte à divers plaisirs et qui, enfin, nous jette dans le désordre. »

ÉCRASEMENT



— Oh! Monsieur, excusez-moi : j'ai dû vous faire affreusement mal.

— Du tout, Mademoiselle, je vous affirme que je n'ai rien senti.

LA SÉRÉNADE FOX TROT

ou

FOX TROT SÉRÉNADE

par DARDANY

Moderato (★) PIANO CONDUCTEUR

The musical score is written for piano and conductor. It begins with a piano (p) dynamic. The first system has a piano (p) dynamic. The second system has a piano (p) dynamic. The third system has a piano (p) dynamic. The fourth system has a piano (p) dynamic, followed by a crescendo to forte (f), then a rallentando (Rall.) section, and finally a fortissimo (ff) section. The score includes various musical notations such as notes, rests, and dynamic markings.

pp

2 Ped. * Ped. *

2 Ped. * Ped. *

Allargando. *ff*

Ped. * Ped.

Rall. *al Coda*

D.C.

CODA *p Allargando.*

ppp

DANSONS ! SUR SCÈNE

A la Gaîté-Lyrique

AMOUR DE PRINCESSE

Vraiment délicieuse la nouvelle opérette *Amour de Princesse*, que nous présente le Théâtre de la Gaîté. Somptueusement montée avec beaucoup de goût et d'élégance, les décors sont frais et rieurs et les costumes d'une richesse à faire pâlir de jalousie ceux du music-hall. Une interprétation, en tête de laquelle marche Vilbert (le Roi Tampon).

Le ballet *Les Deux Coqs* a été fort bien réglé par Mme Stitchd. Il met en valeur la grâce mutine et l'élégance du joli petit Saxe qu'est Mlle Emmy Magliani. Elle revêt, pour la circonstance, un amusant et délicieux costume de coq tout blanc et porte fièrement sa crête rouge vif avec une certaine crânerie que lui aurait envié les interprètes du *Chanteclair*, de Rostand.

Mme Emmy Magliani a dansé à ravir; elle a donné à sa variation toute l'ampleur voulue; sa valse a eu un très vif succès. Ses pointes sont fermes et bien cambrées, un petit coq dressé sur ses ergots; beaucoup de grâce dans ses attitudes et ses arabesques, d'équilibre et de légèreté dans ses pirouettes et ses sauts. Elle possède, en outre, une plastique très harmonieuse. Si il y a quelque faute ou quelque lacune, dues peut-être à l'absence d'un bon danseur indispensable à l'adage qui couronne un ballet, elles sont effacées par toute la grâce et la jeunesse qui émanent de cette talentueuse danseuse.

Bien encadrée par les deux premières danseuses, Mlles Bramante et Laureau et par un corps de ballet bien dirigé et bien dansant dont l'ensemble fait une charmante (basse-)cour au petit cocorico blanc qui est l'astre lumineux de cette exquise soirée.

Au Théâtre Cora-Laparcerie

Mme Cora-Laparcerie vient de monter, avec éclat, *L'Oiseau Bleu*, de Maurice Maeterlinck. Elle a confié la partie danse à l'artiste intelligente qu'est Mme J. Ronsay (qui avait d'ailleurs créé la pièce avec la regrettée Réjane). Ses jeunes élèves ont été délicieuses; elles ont dansé, avec beaucoup de grâce et un ensemble bien réglé, de charmantes petites danses; aussi une partie du succès leur a été attribué. Mme Cora-Laparcerie a fait une magnifique création de la lumière.

A Ba-Ta-Clan

LE COQ D'OR

Il semble un peu perdu et désespéré, sur le plateau de Mme Rasimi, ce petit théâtre en miniature de M. Dolinoff, frère jumeau avec la Chauve-Souris de M. Ballief.

D'excellents artistes composent, néanmoins, cette troupe de Russes et l'on y apprécie fort le chant, la musique et la danse.

Poignante cette reconstitution dramatique du « Martyr Russe », où l'on voit la souffrance que ce peuple a endurée.

Délicieux, « Les Petits Soldats » remportèrent un grand succès d'autant plus mérité que nous avons encore présents à la mémoire les merveilleux petits soldats de bois, qu'ils égaient en virtuosité. « Le Fox-Trot Russe » eut aussi sa part d'applaudissements.

Il y a sûrement de beaux soirs pour Ba-Ta-Clan, car ce charmant spectacle fera courir beaucoup de Parisiens.

Au Palace

OH! LES BELLES FILLES

MM. Dufresne et Varna devraient inscrire au blason du Palace la belle devise « Aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain ». Ne serait-ce pas le résumé des efforts inlassables qui animent ces sympathiques directeurs?

Après nous avoir enthousiasmé, la revue « Toutes les Femmes » cède sa place au nouveau spectacle « Oh! les Belles Filles » qui est une merveille de goût et d'élégance.

Je félicite très chaleureusement les directeurs du Palace pour le somptueux spectacle qu'ils nous présentent, où rien n'est à critiquer si ce n'est le trop de splendeur et de richesse.

Et je vais essayer de vous retracer ce féerique spectacle, en quelques lignes. La tâche est difficile, ce sont des pages et des pages qu'il me faudrait pour décrire mon admiration.

Un prologue charmant, où l'argent se mêle au rose thé et adoucit le vert jade de ces dames du Figaro, ballet bien dansé par les Empire Girls et les Ballerines de Bigiarelli.

Puis la « Belle Ferronnière » permet à Sonia Alny et à Saint-Prés de nous divertir spirituellement. Tel en un rêve, nous voici transportés au pays des Poupées; un décor fort joli représente un village lilliputien dans lequel un essaim de petites Dolls, de jaune et de bleu vêtues, exécutent un charmant ballet duquel se détache une délicieuse petite étoile, Nikitina, exquise et souple; elle a l'étoffe d'une grande danseuse; je l'avais déjà beaucoup appréciée cet été aux Ambassadeurs et regrette qu'on ne lui ait pas confié un rôle plus sérieux où elle eût pu mettre en valeur ses aptitudes classiques.

Les « Zanka and Zenga » que nous applaudirons fréquemment au cours de la revue, sont d'excellents artistes dont le talent égale la virtuosité; d'une souplesse à toute épreuve, leurs acrobaties chorégraphiques, comiques ou fantaisistes, sont très goûtées du public.

« L'Opéra Féerie » nous met en présence d'un théâtre miniature sur la scène, un décor de velours pourpre et d'argent avec de vraies loges occupées par des gentlemen (London Boys) et des Ladies (les Empire Girls). Nous assistons à une sorte de revue d'Opéra : tour à tour défilent devant nos yeux éblouis par leur splendeur : « Hérodiade, Thaïs, Samson et Dalila, Salambô, Valentine, Faust et les Ballerines de Bigiarelli symbolisant le tutu de nos jours, tutu en paillettes d'argent. »

Dans le « Mauvais Ange », Missia remporte un gros succès dû à la finesse de sa fantaisie; qu'elle imite Damia, Mistinguett et d'autres, elle est typique; dans son sketch de « Manon » avec Saint-Prés, c'est un gros succès.

Voici à mon avis le plus artistique tableau de la revue : un décor noir et blanc, dessiné au fusain sur un papier parchemin, représente une allée du bois de Boulogne. Arrive un groupe d'élégantes amazones vêtues de blanc entièrement, précédant des cavaliers habillés de noir avec un gilet à damier, qui font leur entrée en simulant le galop du cheval et font une escorte d'honneur aux vedettes du jour, « Les Dolly Sisters », vêtues d'un admirable costume de velours noir et montées sur deux superbes coursiers blancs.

Puis c'est une suite ininterrompue de splendeurs, « les Rives de l'Or », « le Jardin de Babylone » et enfin la « Bourse de l'Amour » avec toute la troupe y compris les Dollar Sisters.

Puis le rideau se lève sur le « Ministère des Sports et les Olympiades » qui donnent lieu à l'exécution d'une jolie pyramide vivante avec les Girls et les Boys.

« Arabesques », ce riche tableau aux mille et une pierreries étincelantes procure un grand succès aux excellents danseurs Zenka and Zenga ainsi qu'à la charmante Nikitina.

« La Forêt enchantée », où nous conduit Sonia Alny, ce délicieux serin échappé de la cage du Bonheur, fait défiler devant nos yeux émerveillés une faune adorable d'oiseaux rares au plumage merveilleux, et un ballet aérien, exécuté par les oiseaux bleus, qui est un des clous du spectacle.

La présentation de la nouvelle mode « Les Châles modernes » est encore l'occasion d'un succès pour Jenny et Rosy Dolly, dans une danse espagnole.

C'est la finale; le « Coucher des Etoiles », qui ramène sur le plateau toute la troupe, une folie de luxe à en faire pâlir Mme Cora Laparcerie, quand elle est dans la peau de Louis XIV qui certainement n'eût pas de coucher si somptueux.

J'ai constaté avec plaisir que les Dolly Sisters sont restées les mêmes; aussi vibrantes d'agilité, aussi entraîantes qu'elles l'étaient aux Ambassadeurs : ce sont de vraies artistes de music-hall, aux fantaisies exquises. Elles se révèlent des artistes maîtresses de leur talent et qui connaissent à fond leur métier, ce qui est rare et qui peut-être est leur plus grande qualité.

G. DE LOYES.



A NOS LECTEURS

Nous informons nos lecteurs que nous tenons à leur disposition les quarante premiers numéros de *Dansons!* parus depuis la date de sa création jusqu'à ce jour au prix habituel de 0 fr. 50 pour la France, et de 0 fr. 60 pour l'étranger.

Certains de ces numéros sont sur le point d'être épuisés.

Voici la liste des danses qui ont été décrites pas par pas, avec gravures explicatives :

Le Shimmy, numéros 1 à 6 inclus (16 gravures).

Le Balancello, numéros 7 à 11 inclus (13 gravures).

La Samba, numéros 12 à 15 inclus (6 gravures).

La Polca Criolla, numéros 12 à 18 inclus (12 gravures).

Le Blues, numéros 19 à 25 inclus (10 gravures).

Le Tango, numéros 26 à 40 inclus (58 gravures).

Le Boston, commencé dans le numéro 40, se continue actuellement.

Chacun, depuis le numéro 19, contient un morceau de musique de danse.

La publication de « *L'Aide-Mémoire du Parfait Danseur* » a commencé dans le numéro 16 et se terminera incessamment.

Toute la collection de *Dansons!* intéresse les amis de la Danse.

Collection reliée de "DANSONS!"

TOME I.

Numéros 1 à 18 inclus

Un superbe volume broché, couverture artistique, comprenant la description détaillée des danses suivantes, accompagnées de 50 schémas explicatifs :

Shimmy, Balancello, Samba, Polca Criolla, Passetto, Houli, Criss-Cross-Quadrille (Quadrille des danses modernes).

Envoi franco :

France : 9 francs

Etranger : 11 fr. 25

TOME II.

Numéros 19 à 24 inclus

Un magnifique volume broché, couverture artistique, comprenant 96 pages, 6 morceaux de musique de danse et la description détaillée du Blues, la dernière danse en vogue, accompagnée de 10 schémas explicatifs.

Envoi franco :

France : 3 francs

Etranger : 3 fr. 75

TOME III.

Numéros 25 à 40 inclus

Un magnifique volume, couverture artistique, comprenant 256 pages, 16 morceaux de musique, et l'étude complète du Tango, accompagnée de 58 gravures explicatives.

Des pas de Blues, de Boston, des fantaisies dansées par les Champions du Monde mixte et professionnels 1923, les danses présentées au dernier Congrès de l'Union des Professeurs de Danse de France y sont décrits.

Un fort volume, franco :

France : 8 francs

Etranger : 10 francs

POUR PARAÎTRE INCESSAMMENT :

"L'Aide-Mémoire du Parfait Danseur"

Un joli petit volume de 64 pages, couverture en 3 couleurs, signée : de Valério, contenant les théories de toutes les danses actuellement en vogue.

Cent pas classiques ou de fantaisie !

Envoi franco :

France : 2 fr. 50

Etranger : 2 fr. 75

Les meilleures Musiques de Danses

Samba

Bostons-Hésitations

Tangos

Shimmies

Blues

Paso Doble

Java

Paso Doble

One Step

Tangos

Sambas

Valses-Hésitations

Scottish Espagnole

Shimmies

Blues

Tangos

Shimmies et Blues

Boston

Java

One Step

Scottish Espagnole

Samba Parisienne

Olympio

Princesse Flirt

Eblouissement

Clématite

Extase

Full of Charm

Tango du Soir

El Nino

Bella Novia

Négro Jazz

Black Swan

American Shimmy

Paris Blues

Margarita

Cœur de Môme

Vous trouverez tous ces succès luxueusement édités chez Evette et Schaeffer, 18-20, passage du Grand-Cerf, Paris, au prix de 3 fr. 50 net le morceau.

El Atrevido

Sunny South

Marche des Lisérés Verts

Genaro

Fredyse

Batutas

Samba da Noite

Samba do Carnaval

Altina

Rediviva

Navarra

Zaza

Au Pays du Lotus d'Or

Nina Blues

The Bluest of the Blues

Un Jour par hasard

qui sont édités luxueusement par la Parisienne Edition, 21, rue de Provence, Paris, au prix de 3 fr. 50 net le morceau.

Loca

Sufra

Capricho

Chicago

Dumbell

Le Sheik

Some Sonny Day

Tricks

Say it with Music

Toot Toot Tootsie

Hot Lips

Yes! We have No Bananas

Sweetheart

Mello Cello

La Java

C'est jeune, et ça n'sait pas

Le Perroquet

Aline

La Violettera

Edités par Francis Salabert, 22, rue Chauchat, Paris, au prix de 3 fr. 50 le morceau.

"DANSONS!" ET LA MODE

TENDANCES

Étoffes enluminées -- Tissus peints

Une jeune dessinatrice de talent vient d'avoir l'heureuse idée de décorer à la main le tissu d'une robe, d'un chapeau, comme l'on décorait une verrerie ou une potiche en porcelaine.

L'engouement est venu pour cette nouveauté et, à l'envi, couturiers et brodeurs envoient chez elle : les robes, les châles, les mouchoirs de leurs clientes.

Certes, cette idée compte déjà un brillant passé. Dès le XIV^e siècle, on décorait les toiles bleues, vertes, vermeilles, que l'on utilisait pour les tentures et les coussins. Fort abondants, ils servaient à garnir les dalles de pierre et les bancs de chêne des vastes demeures médiévales.

Vers le XVII^e siècle, de hardis navigateurs rapportèrent d'Orient des toiles teintées, des « indiennes », des tissus de coton, où éclataient les plus brillants coloris. Au début, ils eurent peu de succès à Paris ou à la Cour de Versailles, mais l'œil s'y faisait, on s'y habitua. Des teinturiers imitèrent alors, avec la plume et le pinceau, ces indiennes; leurs ouvrières s'appelaient « des pinçoteuses », mais le véritable procédé de fabrication restait inconnu. C'était, en effet, une sorte de batik et jusqu'en 1685, la Compagnie des Indes en restait la grande pourvoyeuse. Les tisserands de fil et de soie s'en émurent et se plainquirent. D'octobre 1686 jusqu'en 1716, plus de trente arrêts furent pris pour interdire la vente des indiennes; on perquisitionnait, on arrêtait même les femmes dans la rue, rien n'y fit. Les palais royaux comme le château de Bellevue étaient remplis de tapis, de sièges recouverts de toiles peintes, de contrebande. En 1717, plus de seize millions étaient vendus. Le règne de Louis XV et les délicieux rubans décorés, de petits villageois flottaient au gré des vents, de cette cour parfumée.

Vers 1760, un arrêt final autorise la fabrication française de ces toiles. Enfin, paraît un dessinateur, Oberkampf, graveur, teinturier, imprimeur à la fois, qui forme des artisans et en réunit bientôt près de 1.500; alors de ces ateliers sortent ces délicieuses toiles de Jouy, faites à la planche de bois et, plus tard, au rouleau.

De nos jours, on a voulu s'écarter même de ce mécanisme; on revient au pochoir qui demande un repérage délicat, mais surtout à ces tissus peints à la main. Il faut souhaiter que, seul, ce procédé survive en raison de son infinie variété de forme et de nuance.

La femme s'écarte d'instinct de ce qui n'est pas naturel; elle méprise les fleurs artificielles, à peine si la dentelle mécanique ou la broderie au métier l'attire. Les ouvrages à la main, le point à l'aiguille bientôt ces admirables peintures décoratives auront son entière faveur. Sans solution de continuité, elles s'étalent en semis sur les étoffes, rampent en fresque, se déroulent en guirlandes sinueuses, éclatent en colories puissamment exprimés par le goût intuitif de petites artistes tant éprises de leur art, qui peignent comme elles respirent.

Paul-Louis DE GIAFFERRI.

Robe habillée plissée

Il semble que les femmes soient décidées à laisser pour toujours leur cou dégagé et refusent, même l'hiver, de reprendre la mode des cols hauts comme en 1900, par exemple; il est si facile d'y ajouter un tour de cou en fourrure ou un petit col écharpe.

Voici, figure 2.035, une jolie robe habillée comportant toutes les fantaisies, d'un corsage plissé, de haut en bas, agrémenté au côté de coquillés se terminant par une jupe dont le devant est plissé, tandis que le côté est uni et que la forme en reste évasée. Pour cela, on ne peut pas utiliser les tissus bourrus ou laineux, mais il est nécessaire de choisir un tissu souple. Comme teintures : un joli ton ivoire, vert amande, des nuances nègre ou marine, mais surtout un joli bleu madone qui fait actuellement fureur.

Pour faire disparaître les taches de bougie

Le meilleur moyen pour enlever une tache de bougie sur un vêtement consiste à placer sur la tache un morceau de papier buvard et à appliquer un fer chaud par-dessus. La stéarine fond et s'imbibe dans le papier.



Pensées

Lorsque l'intérêt commande une démarche, on oublie vite que la dignité le défendait.

Comtesse DIANE.

Les mêmes souffrances unissent mille fois plus que les mêmes joies.

LAMARTINE.

Toujours entier à la sensation du moment, le cœur ne juge point des choses par leur nature, mais par l'élan de la passion.

VOLNAY.

Le bonheur d'une âme sensible s'accroît de tout ce qu'elle enlève au malheur d'autrui.

PETIT SENN.

Ne jamais faire une chose que vous ne voudriez pas qui fut connue.

B. DELESSERT.

Les femmes aiment de tout leur cœur et les hommes de toutes leurs forces.

M^{me} DE BEAUHARNAIS.

Quiconque met le bien-être avant le devoir est incapable d'indépendance.

A. DE GASPARIN.

Ne jamais déranger quelqu'un alors que l'on peut se tirer d'affaire soi-même.

W. COMFORTH.

La mémoire est le miroir où nous regardons les absents.

JOUBERT.

Nous ressemblons aux enfants qui soupirent après les joujoux qu'ils n'ont pas, et qui les jettent aussitôt qu'ils les tiennent.

CARNOT.

INFORMATIONS

Pour la première fois, des dames turques viennent de participer à une partie de danse avec la société étrangère, à la soirée organisée par Shukri Nailly Pacha, commandant de Constantinople. Sous peu, des femmes turques seront autorisées à paraître sur la scène des théâtres.



M. André Levinson, le célèbre critique de la Danse de notre confrère *Comœdia*, donne actuellement une série de « Six entretiens sur la Danse », à la Comédie des Champs-Élysées.

Le premier entretien eut lieu le vendredi 16 novembre et traita : « Pas de Deux, poème de danse », avec la collaboration de Mlle Carlotta Zambelli et M. Albert Aveline.

Le second vient d'être donné le vendredi 30, avec le concours de la danseuse Argentina et traita « L'Esprit de la Danse Espagnole ».

Le troisième aura lieu le 14 décembre, sur la « Formation de la Danseuse », avec l'appui de Mme Alexandri-Valdine et de ses élèves.

Nous publierons prochainement le sujet des trois derniers entretiens (le quatrième aura lieu sans doute le 28 décembre).

Un public d'élite suit ces conférences avec le plus vif intérêt. M. André Levinson les publiera-t-il? Nous l'espérons, pour le bien de ceux qui n'auront pas eu le plaisir d'y assister.



Un de nos confrères parisiens a interrogé quelques personnalités sur les danses actuelles. Mme Napierkowska n'aime pas le Tango: il est

triste, parce que le cavalier est trop occupé à conduire, et que la dame n'a plus d'initiative; elle ne désapprouverait pas le retour de la valse.

Gageons qu'elle n'aimerait plus la danser.

M. Raymond Duncan est plus sévère : les danses à la mode ne signifient rien : elles n'expriment ni joie, ni tristesse, ni amour, elles expriment seulement le désir (sans majuscule). Il préconise un retour aux danses d'avant-guerre.

Eh bien, que M. R. Duncan essaie de les faire revivre, ces danses, s'il en a le Désir (avec majuscule). En attendant, dansons les danses à la mode, puisqu'elles nous plaisent : il y a bien des gens qui les pratiquent avec plaisir, tout simplement, sans majuscule, comme vous voudrez, M. Duncan.

Mme Edith Kelly Gould trouve le Tango joli, mais mal dansé d'une façon générale: elle préfère la Valse, les Lanciers et même la Gavotte.

Il est probable que cette brave Gavotte serait encore plus mal dansée que le Tango.

Mme Aïda Boni approuve toutes les danses qui ne sont pas dansées bêtement.

Voici, de beaucoup, l'opinion la plus juste : elle prouve que Mme Aïda Boni connaît aussi bien les danses actuelles que l'art chorégraphique qui a fait sa gloire.



Comme suite à nos précédents conseils à nos lectrices en ce qui concerne les soins à donner à leur visage, au satin de leur peau, à la disparition des duvets disgracieux, grâce aux excellents produits de la Maison Dorin, nous devons

rendre hommage ici à la pureté et à la qualité des fards que cette maison a étudiés et mis au point à travers tant d'années; car, ne l'oublions pas, la Maison Dorin, fondée en 1780 par la Montansier, fut, dès le début, fournisseur de la Cour et de la haute aristocratie française. Cette situation hors pair a toujours été conservée par la Maison Dorin qui a mis un point d'honneur bien compréhensible à conserver un rang si élevé. Ainsi, à travers le dix-neuvième siècle, et de nos jours encore, des produits sûrs sont sortis de ses laboratoires avec mission de parfaire la beauté féminine sans l'altérer. Toutes les créations de Dorin, si connues, telles la Poudre La Dorine, la Poudre Joli-Gilles, les Poudres Compactes, le Rouge Brunette, les Fruitis, rouges à lèvres parfumés aux fruits, la Crème Eclalys, etc., vous offrent, avec leur innocuité absolue, leur prestigieux effet, et nous ne saurions trop vous engager à les exiger de votre coiffeur, de votre parfumeur et des grands magasins.



Le grand danseur russe Nijinski est à Paris, mais il ne dansera plus, hélas! La guerre et la révolution russe l'ont cruellement atteint et il vit dans un état d'abattement lamentable, entre sa femme et ses enfants.

Il doit publier sous peu un livre intitulé : « Système d'annotation des mouvements ». Il a travaillé à indiquer les gestes, comme on place des notes sur une partition de musique.

Voici un ouvrage remarquable qui ne manquera pas d'intérêt pour tous les professionnels de la danse.

G. DE LOYES.



Wilmart

SOIERIES

DE LYON

25. Pl. Vendôme

PARIS

*Crée à Paris Fabrique à Lyon
des Soieries Haute Nouveauté
dont le succès a été consacré
par toutes les Éléances
en raison de leur grande souplesse,
de l'harmonie des couleurs*

Une visite Pl. Vendôme s'impose

*Les plus Bas Prix pour les
Qualités les Meilleures*

Téléph. Louvre 51-96
57-59
28-30

Nous réveillonnerons en famille au **BAL DE NUIT** de la Société Philotechnique

SALLE DES INGÉNIEURS CIVILS

19, Rue Blanche, 19

Prix d'entrée : 10 francs - Attractions - Distribution de souvenirs - Surprises

SOUPER : 22 francs par personne, Vins et Champagne compris. (Retenir sa table.)

On trouve des cartes d'invitation et l'on retient sa table, 19, rue Blanche.

—o— MENU —o—

Consommé chaud
Galantine de Volaille
Poularde du Mans
Salade Othello
Foie Gras
Bombe Glacée
Petits Fours - Fruits
Vins
Grave - Médoc
Champagne

Où danserons-nous aujourd'hui ?

(Annuaire des Dancings)

Thés dansants tous les jours

ACACIAS, 47, rue des Acacias.
CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.
CANARI, 8, Faubourg-Montmartre.
CARLTON, 119, avenue des Champs-Élysées.
CLOVER-CLUB, 25, rue Caumartin.
CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.
COLISÉUM, 65, rue Rochechouart.
CLARIDGE'S, 74, avenue des Champs-Élysées.
FROLICS, 30, rue de Grammont.
GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.
GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.
LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.
MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.
MOULIN-ROUGE, place Blanche.
OLYMPIA, 28, boulevard des Capucines.
TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Soirées tous les jours

COLISÉUM, 65, rue Rochechouart.
CARLTON, 119, avenue des Champs-Élysées.
ÉLYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart

IMPÉRIAL, 59, rue Pigalle.

LUNA-PARK, porte Maillot.

MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.

MAGIC-CITY, pont de l'Alma.

MOULIN-ROUGE, place Blanche.

NOEL PETERS, 24, passage des Princes.

ROMANO, rue Caumartin.

TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Mardi, Jeudi, Samedi, Dimanche seulement

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.

MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.

PALAI DANCING DES FLEURS, 58, boulevard de l'Hôpital (sauf mardi).

PALAI POMPEIEN, 58, rue Saint-Didier (sauf le mardi).

SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.

Soupers dansants. Restaurants de nuit

ABBAYE DE THÉLÈME, place Pigalle.

CAFÉ AMÉRICAIN, 4, boulevard des Capucines.

CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.

CANARI, 8 Faubourg-Montmartre.

CLOVER-CLUB, 25, rue Caumartin.

CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.

GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.

GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.

IMPÉRIAL, 59, rue Pigalle.

LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.

MAXIM'S, 3, rue Royale.

NEW-MONICO, 66, rue Pigalle.

TAVERNE DE NAMUR, 2, boulevard de Strasbourg.

ZELLI'S, 6 bis, rue Fontaine.

Matinées le Dimanche

(en dehors des Thés dansants)

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.

ÉLYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.

LUNA-PARK, porte Maillot.

MAGIC-CITY, pont de l'Alma.

MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.

PALAI DANCING DES FLEURS, 58, boulevard de l'Hôpital.

PALAI POMPEIEN,

58, rue Saint-Didier (samedi également).

SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.

TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

BALS DE SOCIÉTÉ

A l'Hôtel Continental, 2, rue Rouget-de-l'Isle

DECEMBRE

Samedi 1^{er} (soirée). — Bal du 2^e Arrondissement.
Dimanche 2 (matinée). — Mme Ruby.
— 2 (matinée). — La Bienfaitante Israélite.
Samedi 8 (soirée). — Les Comptables.
— 8 (soirée). — La Savoisiennne.
Dimanche 9 (matinée). — Académie de danse Charles.
Samedi 15 (soirée). — Les Enfants de Cracovie.
— 15 (soirée). — L'Amicale des Postes.
Dimanche 16 (matinée). — La Coloniale.
— 16 (matinée). — Les Candidats à l'X.
Samedi 22 (soirée). — Les Originaires de Roumanie.
— 22 (soirée). — Elèves de l'Ecole d'Electricité.
Dimanche 23 (matinée). — Les Arts et Métiers.
Lundi 24 (soirée). — Les Progressistes.
Samedi 29 (soirée). — Le Prêt sans Intérêts.
— 29 (soirée). — Le Cœur Israélite.

JANVIER

Samedi 5 (soirée). — La Fidélité.
Dimanche 6 (matinée). — Académie de Danse Charles.
Samedi 12 (soirée). — Ecole Commerciale.
— 12 (soirée). — Escadron Français.

On trouve des cartes au Bureau des fêtes de l'Hôtel, 4, rue Rouget-de-l'Isle.

Au Palais d'Orsay, quai d'Orsay

DECEMBRE

Samedi 1^{er} (soirée). — Anciens Elèves de l'Ecole Turgot.
Dimanche 2 (matinée). — Union Anti-Tuberculeuse.
Samedi 8 (soirée). — Union des Gantiers.
Dimanche 9 (matinée). — Société « La Vague ».
— 9 (soirée). — Orphelinat des Restaurateurs.
Samedi 15 (soirée). — Actualité Hôtelière.
Dimanche 16 (matinée). — Anc. Elèves de l'Ecole de la Motte-Picquet.
Samedi 22 (soirée). — Cercle Militaire.
Dimanche 23 (matinée). — Amicale de la Jeunesse.
Lundi 24 (soirée). — Les Enfants de la Seine.
Mardi 25 (matinée). — Anciens Elèves de l'Ecole Lavoisier.
Samedi 29 (soirée). — Les Ouvriers Tailleurs Modernes.
Dimanche 30 (soirée). — La Solidarité Commerciale.
Lundi 31 (soirée). — Les Amis de Wlcladek.

JANVIER

Samedi 5 (soirée). — Solidarité des Employés de Banque et de Bourse.
— 12 (soirée). — La Prévoyance Commerciale.

On trouve des cartes au Palais d'Orsay.

A la Salle des Ingénieurs Civils, 19, rue Blanche

DECEMBRE

Samedi 1^{er} (soirée). — **RALLYE PETER'S**
Dimanche 2 (matinée). — Société Lou Gorit.
Samedi 8 (soirée). — Société Philotechnique.
Dimanche 9 (matinée). — Amicale des Guerriers du 73 rég. d'infanterie.
Samedi 15 (soirée). — Ecole Commerciale.
Dimanche 16 (matinée). — La Dordogne.
Samedi 22 (soirée). — Anciens Elèves de l'Ecole Supér. de Commerce.
Dimanche 23 (matinée). — Société L'Edelweiss.
Lundi 24 (soirée). — Association Philotechnique (Réveillon).
Vendredi 28 (soirée). — Les Agents de la Maison Thibault.
Dimanche 30 (soirée). — Société Sainte-Euverte.
Lundi 31 (soirée). — Société Gymnastique Polonaise des « Sokols ».

JANVIER

Samedi 5 (soirée). — **RALLYE PETER'S**
Dimanche 6 (matinée). — Société Lou Gorit.
Samedi 12 (soirée). — Syndicat Ouvrier des Tapissiers et Tapissières.
Dimanche 13 (matinée). — Association Philotechnique.

On trouve des cartes à la Salle des Ingénieurs Civils, 19, rue Blanche.

Grasse à l'amabilité de "LA PARISIENNE ÉDITION" nous pouvons faire profiter nos lecteurs d'un abonnement musical à prix réduit.



LA PARISIENNE

Édition Musicale ALMAR-MARGIS

LORETTE, 21 rue de Provence, PARIS (18^e)

Adresse télégraph. : PARISMUSIQU - Tél.: MARCADET 22-29 - Ch. postal 475,80

BULLETIN D'ABONNEMENT

Écrire très lisiblement votre nom et votre adresse

Je soussigné

Adresse

prie LA PARISIENNE ÉDITION de m'inscrire pour abon-
nement de Francs (Piano luxe ou Piano et Chant).

Signature

Le 192

ON PEUT SOUSCRIRE A PLUSIEURS ABONNEMENTS

LA PARISIENNE ÉDITION
ne publie que de la Musique
qui vous charme

PRIX DES ABONNEMENTS

ABONNEMENT

Piano luxe 20 frs par an
Étranger 25 frs

Vous recevrez tous les mois un
exempl. grand format Piano Édi-
tion de luxe d'un succès parisien

ABONNEMENT

Piano chant 20 frs par an
Étranger 25 frs

Vous recevrez franco tous les
mois un piano chant Édition de
luxe

ABONNEMENT

Orchestre 5 francs par an
Étranger 8 frs

vous recevrez franco toutes les
nouvelautés qui paraîtront pour
Orchestre dans l'année

On peut sans découper ce bulletin, écrire directement en envoyant le montant de l'abonnement.

CARNETS DE BAL

MAURICE TROUVIN

rue d'Enghien, Paris X^e - Métro : Saint-Denis.

AVIS IMPORTANT

TATOUAGES

enlevés sans risque, sans douleur
:: et sans laisser de traces ::

D^r CHARRASSE

10, Rue de la Fidélité - PARIS (X^e)

de 1 h. à 4 h. ; dimanche de 9 h. à 12
et sur rendez-vous.

PRODUITS de BEAUTÉ

:- JYDÉ :-

Crème, Poudre, Fards, Parfums
CHARDON D'OR - JYDÉ VOLUPTE !
Postiches d'Art, depuis 120 francs,
avec raie

J. D. MARCEL

170, Faubourg Saint-Honoré - Téléphone : ÉLYSÉE 60-60.

Si vous avez un PHONO
et aimez la DANSE



vous est INDISPENSABLE

Le "RÉPÉTÔ" prolonge automa-
tiquement l'audition des disques

En vente chez tous les marchands de disques

Prix : 15 francs

ou demandez la Notice F., à "RÉPÉTÔ"

66, rue de Miromesnil, PARIS

R. C. Seine 227.232.

Surtout !

Gardez-vous bien de cirer vos Salles
de Danse, les danseurs s'en charge-
ront si vous remplacez la cire par

LA "CÉRÉLYCE"

Produit en poudre, rend les parquets lisses
et brillants, les imperméabilise, évite les nei-
loyages journaliers, est d'un emploi facile et
économique.

Le kg : 9 francs, par postaux de 3, 5 et 10 kil.
Ecrire à E. GAILLARD, Chimie Industrielle
134, boul. Félix Faure, Aubervilliers

Photographie d'Art

LÉON DANIEL

76, Boulevard Magenta, 76 - PARIS

Voir nos cartes Postales réclames.

SALONS POUR SOCIÉTÉS

de 30, 50, 120 couverts

TOURTEL-EST

13, Rue de Strasbourg

PARIS (X^e)

LES MEILLEURS

- ORCHESTRES -

JAZZ-BAND ou SYMPHONIQUES

POUR SOIRÉES MONDAINES, HOTELS, DANCINGS

CASINOS, ETC.

(Paris, Province, Étranger)

S'adresser à J. LOZINI, imprésario
9, rue Taylor, PARIS (X^e) - Tél.: NORD 38-93.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné ⁽¹⁾

demeurant à ⁽¹⁾

déclare souscrire un abonnement d'UN AN à "Dansons !"

A partir du

Aux prix de ⁽²⁾

par an.

Ci-jointe la somme de ⁽³⁾

Paris, le

192

SIGNATURE :

(1) Écrire lisiblement : Nom, Prénoms et Adresse.

(2) France : Un an 12 fr. ; Étranger : Un an 15 fr.

(3) Mandat, bon de poste, ou chèque postal 398-75.

SECRET D'ORIENT

Les Femmes d'Orient
sont célèbres par leurs formes superbes

Comme elles, vous pouvez acquérir, sans danger, en quelques jours.

UNE BELLE POITRINE

Ferme et normalement développée, des épaules rondes et pleines,
des bras potelés, en appliquant la

"MÉTHODE MATALBA"

Véritable secret Oriental de Beauté, qui développe, raffermi et reconstitue les Seins.

SUCCÈS CERTAIN EN QUELQUES JOURS

BON GRATUIT

Des milliers d'Attestations prouvent son efficacité et sa rapidité. Dès le huitième jour, vous constatez une transformation vraiment sensible.

Demandez aujourd'hui même, avec le **BON GRATUIT** ci-contre, notre méthode simple, à la portée de toutes, facile à suivre en secret, et bienfaisante pour la Santé.

à découper ou à recopier et à adresser à M. BERTRAND, Pharmacien de 1^{re} classe, rue Solférino (Section 51) 111-Quentin (Aube). Joindre un timbre de 25 centimes. Veuillez envoyer gratuitement sous enveloppe cachetée, et sans signe extérieur, votre Méthode Matalba, à M.

(Nom et adresse très lisibles)

L'ORIGINE DU TANGO

par A. GIGNOUX

Estampe d'Art coloriée à la main

(Dimensions 56 x 45 cent.)

« Cette œuvre admirable, d'une facture puissante où l'artiste a mis toute son âme a été prise sur le vif au seuil d'un bouge de l'Argentine en 1910. »

Envoi franco contre mandat de 20 fr., adressé à M. ROUIT, 27, rue des Jeuneurs, Paris.

MARIAGES

**RICHES et POUR
:: TOUTES LES ::
:: SITUATIONS ::**

**RELATIONS MONDIALES
"FAMILIA"**

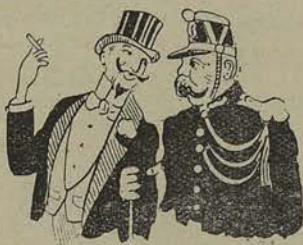
— 47, Rue de Sèvres, 47 — PARIS (VII^e) —

Conditions contre timbre pour réponse

Bureaux ouverts de 2 à 6 h. (semaine)

Les SOCIÉTÉS

ont maintenant du **BONI** dans leur caisse depuis qu'elles achètent leurs



ARTICLES de COTILLON
à la Maison **LOPEZ**

12, Rue Saint-Sauveur, 12 — PARIS (2^e)
Tél. Louvre 10-77 Métro : Réaumur
(La maison ne fait pas le détail).

LA PARISIENNE ÉDITION
vous présente son **1^{er} ALBUM**
Contenant les **25** derniers succès de l'année

Sont parus dans la même tonalité les mêmes morceaux

LES ALBUMS:
Violon Solo 2.50
Violoncelle 2.50
Contrebasse 2.50

ALBUM PIANO 7.50

Éditions LA PARISIENNE ÉDITION MUSICALE
10, rue de la Harpe, 10
Paris 5^e (Métro: St-Martin)

Tailleurs pour Hommes et Dames

o SPÉCIALITÉ DE VÊTEMENTS DE CÉRÉMONIES o

P. BEDEL

41, Faubourg Saint-Martin, 41

Entrée : Passage de l'Industrie

Même Maison : 188, rue St-Maur

Location d'Habits — Confection

MEILLEUR MARCHÉ DE TOUT PARIS

5 0/0 de Remise aux Abonnés de DANSONS

**Achat de tout livre
ANCIEN
sur la Danse**

Faire offres à Dansons.

Dansons!

Ancien Cours de Danse GEORGE

1, Rue des Gâtines, 1

— PARIS (20^{ème}) —

près la place Gambetta — Téléph.: ROQUETTE 52-85

COURS DE DANSE

Succursale de l'Académie de danse A. PETER'S

DIRECTEUR : M. SERGENT

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Danses modernes en 5 leçons

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Leçons particulières toute la journée

Cours d'ensemble

Culture physique par professeur diplômé

— Cours spéciaux de gymnastique pour Enfants —

Le Jeudi et le Dimanche

Salle spacieuse et très aérée

1, Rue des Gâtines — PARIS (XX^e)

LE PLUS BEAU LE MOINS CHER

PALAIS-DANCING des FLEURS

58, Boulevard de l'Hôpital, 58

Jolie Salle

Éclairage féérique

Brilliant orchestre avec Jazz, Société choisie

Soirées les Jeudis, Samedis et Dimanches

:: :: Matinées les Dimanches et Fêtes :: ::

Consommations de choix 1 franc

Jules SABOURIN

Photographe

Successeur de Van BOSCH,

Paul BOYER et BERT

Spécialité

de poses de danse

35, Boulevard des Capucines, PARIS

Téléphone : CENTRAL 49-49



Si vous cherchez
UNE

**MUSIQUE
DE DANSE**

quelle qu'elle soit,
vous la trouverez

chez

MARCHETTI

22, Chaussée d'Antin — PARIS

Tous les Succès